

A Bruxelles, l'hydrogène comme alternative au diesel et à l'essence ?

Il y a tout lieu de s'inquiéter de constater que la Région de Bruxelles n'a rien prévu pour la filière hydrogène dans son plan de relance européen, alors que la Flandre et à la Wallonie y ont placé de gros budgets.

Alors qu'elle a décidé de mettre fin en 2030 à la circulation des véhicules diesel et en 2035 pour ceux à essence, n'est-ce pas le moment pour la Région de soutenir l'installation de stations de recharge en hydrogène, afin de permettre aux automobilistes de faire le plein en quelques minutes, comme ils se ravitaillaient en essence ?

La société *Hype*, qui dispose déjà de 600 taxis à hydrogène à Paris et de stations de remplissage ouvertes au public, se dit prête à exploiter 60 taxis à hydrogène à Bruxelles. C'est tant mieux pour la qualité de l'air et pour la diminution des gaz à effets de serre. Plus important encore: elle compte installer une première station de remplissage d'hydrogène ouverte au public. Mais, comme elle se trouve toujours face à des obstacles bureaucratiques de la part du gouvernement bruxellois, elle pourrait bien décider de s'installer dans une autre ville. Par ce blocage politique, la Région endosse une énorme responsabilité, alors que des scientifiques du Collectif Hydrogène Bruxelles les ont mis en garde en temps voulu. Aucun automobiliste sans alternative ne fera les frais d'une voiture à hydrogène, sans un nombre suffisant de stations-service en ville. On peut se demander pourquoi la Région bruxelloise semblent tout miser sur la voiture électrique faire l'impasse sur la filière hydrogène ?

Si la voiture hybride a fait la preuve de son inefficacité pour tous ceux qui parcourent plus de 50 km par jour pour venir travailler à Bruxelles, les médias aussi se centrent prioritairement sur la voiture électrique. La presse soulève à cette occasion, la question des bornes de recharge, qui font souvent défaut sur le lieu de travail comme sur le lieu de domicile, et ne parlons pas des seules 200 bornes de recharge dispersées actuellement dans l'espace public. La Région rétorque qu'elle entend confier la poursuite de l'installation d'un réseau de bornes publiques au privé, sans trop se soucier de la durée d'immobilisation des véhicules en cours de chargement. Ils monopoliseront longuement des emplacements de parking dont la rotation sera fortement affaiblie.

Si les constructeurs automobiles européens ont décidé de se concentrer sur la voiture électrique pendant 10 ans, pour amortir leurs investissements, c'est leur droit. Mais pourquoi la Région les suit-elle, alors que les constructeurs asiatiques misent manifestement sur l'hydrogène ? *Toyota* a déjà mis sa *Mirai* sur le marché, les Coréens ne devraient pas tarder et lorsque la Chine se mettra à exporter les siennes, nous serons bien démunis à Bruxelles sans stations de remplissage.